

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Nous songions qu'ils allaient
nous mener à la victoire*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte 3 300 titres à ce jour. « Le mardi 4 août 1914, l'Allemagne, qui ambitionnait d'asservir l'Europe, déclarait la guerre à la France. Déjà l'Autriche, la Serbie et la Russie étaient en armes ; la mêlée devenait générale. Ce fut, dans le monde entier, un moment de stupeur. Et, cependant, on jetait tous les ans tant de milliards dans le gouffre des budgets, qu'il fallait en finir ; on s'y attendait de jour en jour. On entrevoyait bien, avec effroi, la grandeur des responsabilités et l'horreur des luttes, mais on acceptait ces sacrifices avec stoïcisme, comme une nécessité inéluctable. Les jours qui suivirent furent remplis d'allégresse.



Nous avons assisté à la mobilisation de l'armée : elle se fit avec un calme parfait et une remarquable précision. Nous étions émerveillés de la tenue des soldats ; si les uns étaient rêveurs et silencieux, parce qu'ils laissaient une famille à leur foyer, les autres chantaient des refrains patriotiques, et tous étaient pleins d'ardeur. Nous avons surtout admiré le défilé superbe de l'artillerie, et ce spectacle avait empli nos âmes d'espérance et de foi ; nous songions qu'ils allaient nous mener à la victoire. Et les premières dépêches nous confirmaient dans nos convictions. »

Bientôt réédité

Les Allemands à Sedan

par le docteur
Antoine Lapiere

Une des plus grandes forteresses
d'origine médiévale d'Europe

La ville de Sedan s'est développée autour de son château fort bâti par Évrard III de La Marck à partir de la fin des années 1420. La forteresse n'a cessé d'être perfectionnée et agrandie au cours des siècles suivants. Édifiée sur un promontoire en bordure de la Meuse, elle demeure une des plus grandes forteresses d'origine médiévale d'Europe et fut classée au titre des Monuments historiques le 4 janvier 1965. Lors des trois guerres franco-allemandes, la bataille a presque toujours fait

rage à la périphérie de Sedan. Encerclée par les armées prussienne et saxonne, le 1^{er} septembre 1870 lors de la bataille de Sedan, l'armée du camp de Châlons fut défaite. Napoléon III fit alors hisser le drapeau blanc sur le château, demandant la fin des hostilités. Cette défaite provoqua la fin du Second Empire et précipita le déclassement de la place forte qui permit l'extension de la ville. En août 1914, des combats de rues firent peu de dégâts dans la ville. De janvier 1917 à novembre 1918, la citadelle servit de camp pour des milliers de civils résistants français et belges condamnés aux travaux forcés par les autorités allemandes. Beaucoup y périrent.

L'abandon progressif des positions françaises

La première partie relate la bataille dans Sedan. L'auteur raconte les jours qui suivirent la déclaration de guerre ; puis l'exode des Belges et des Français. Il poursuit son récit avec l'incendie du village de La Chapelle puis de celui de Givonne par les uhlans. Il évoque ensuite la défense de Torcy avec l'élévation de barricades et le creusement d'une tranchée au chemin de halage ; l'entrée des uhlans dans Sedan en plusieurs groupes ; la place Turenne sur laquelle les habitants se rassemblèrent et la présence des éclaireurs. A. Lapiere raconte l'arrivée de l'infanterie allemande avec l'avancée des colonnes dans différents sites de la ville ; les patrouilles françaises de deux heures et les attaques dont elles furent l'objet ; la soirée du 25 août avec l'arrivée d'une nouvelle vague d'infanterie allemande, les différents assauts et l'ordre de recul qui marque le début des bombardements. L'ouvrage se poursuit avec la vision des autres quartiers de la ville comme le faubourg de la Cassine ; les dernières résistances ; les événements du mercredi 26 août avec l'arrivée de quelques patrouilles françaises et les combats ; l'incendie de Glaire le 25 août ; les Allemands à Torcy ; l'incendie de Donchery les 26 et 27 août. La première partie se termine avec les événements du jeudi 27 août et l'invasion de Sedan par les Allemands, l'abandon progressif des positions françaises, les pertes allemandes ; les événements du vendredi 28 août et des jours suivants avec les troupes qui déferlent sur la place Turenne, la contribution en or et l'arrivée de blessés français le 3 septembre. La deuxième partie raconte la vie dans la ville prisonnière : les persécutions, les vols et pillages, les prisonniers ; l'amoralité, les prêtres et les médecins ; les anxietés, les réquisitions et les destructions ; le ravitaillement ; les otages sedanais en Russie ; les Sedanais en Allemagne ; les derniers jours ; l'évacuation de Sedan.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3299 TITRES

36 TITRES SUR
LES ARDENNES

Renseignements au
03 23 20 32 19

LES ALLEMANDS À SEDAN

Dans la soirée du 22 août 1914, un avion allemand survolant Torcy lança une bombe sur les jardins de la gare, manquant probablement son objectif. Deux jours plus tard, la dernière compagnie restée sur place se mit à l'œuvre pour exécuter les travaux de défense. Les soldats élevèrent des barricades. La première, établie sur le pont de Torcy était orientée de façon à pouvoir tirer en direction de la place Turenne. Les uhlands s'étaient répartis sur toutes les voies, sur les chemins, ruelles et sentiers. Le 25 août, leur arrivée fut signalée à peu près à la même heure de tous les côtés de la ville. Les premiers s'avancèrent lentement sur l'avenue, explorant du regard les maisons et les rues, tandis que les balles sifflaient depuis le pont de la gare. Puis les mouvements s'accélérent et anxieux, avec des gestes brefs, les suivants tirèrent de tous côtés sans arrêt. Leur reconnaissance terminée, les uhlands remontaient la rue de Nassau lorsqu'en descendit l'infanterie allemande qui s'était divisée en trois colonnes pour se jeter dans Sedan par trois points différents : Balan, le Fond-de-Givonne et le chemin de la Garenne. Des assauts meurtriers ensanglantèrent la ville durant plusieurs jours, dans les différents quartiers. Les compagnies françaises défendirent la cité avec héroïsme, mais les patrouilles allemandes devinrent de plus en plus nombreuses. Il n'y avait plus personne pour entraver leur marche. Le jeudi 27 août, les Allemands envahirent Sedan. Ils allaient et venaient par les rues, évitant d'abord tout contact avec la population, puis ils montrèrent une certaine bienveillance pour pénétrer dans les familles. Le lendemain, le duc de Wurtemberg entra à l'hôtel de ville accompagné de son officier d'ordonnance. Il déclara au maire prendre possession de la cité et lui présenta une réquisition de 200 000 francs en or, sous peine d'incendier la ville. Tous les habitants apportèrent leur obole et la somme fut rassemblée en quelques heures. Le docteur Molard et l'auteur furent réquisitionnés pour soigner les blessés allemands tandis que les soldats français criaient leur douleur et leur détresse dans les champs de Wadelincourt. Quelques jours après l'installation des Allemands à Sedan, les habitants se sentaient prisonniers dans leur propre ville. Il leur était interdit de sortir de la cité et d'écrire la moindre lettre. S'ils étaient surpris lisant un journal français abandonné par un officier, ils étaient passibles de prison ou d'amendes. A sept heures du soir, le couvre-feu commençait. S'installait alors « le silence lugubre d'une cité morte ».

Réédition du livre intitulé *Les Allemands à Sedan 1914-1918*, paru en 1920.

Réf. 1756-3300. Format : 14 X 20. 210 pages. Prix : 29 € Parution : avril 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2014
1756-3300

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: le/.../201..

Je commande « LES ALLEMANDS À SEDAN » :

..... ex. au prix de 29 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.